

Études littéraires africaines



CHARBONNEAU (Louis), *Contes d'A.É.F. 1888-1910. Ouvrage inédit accompagné de documents inédits*. Présentation de Roger Little. Paris : L'Harmattan, coll. Autrement mêmes, 2014, XXVIII-199^op., ill. – ISBN 978-2-343-02464-6

CHARBONNEAU (Louis), *Fièvres d'Afrique, suivi de trois récits inédits : La Recluse, La Duchesse et Minne Water : Lac d'amour (extraits)*. Présentation de Roger Little avec la collaboration de Claude Achard. Paris : L'Harmattan, coll. Autrement mêmes, 2014, XXVIII-211 p., ill. – ISBN 978-2-343-02555-1

Thérèse De Raedt

Numéro 38, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028690ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028690ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

De Raedt, T. (2014). Compte rendu de [CHARBONNEAU (Louis), *Contes d'A.É.F. 1888-1910. Ouvrage inédit accompagné de documents inédits*. Présentation de Roger Little. Paris : L'Harmattan, coll. Autrement mêmes, 2014, XXVIII-199^op., ill. – ISBN 978-2-343-02464-6 / CHARBONNEAU (Louis), *Fièvres d'Afrique, suivi de trois récits inédits : La Recluse, La Duchesse et Minne Water : Lac d'amour (extraits)*. Présentation de Roger Little avec la collaboration de Claude Achard. Paris : L'Harmattan, coll. Autrement mêmes, 2014, XXVIII-211 p., ill. – ISBN 978-2-343-02555-1]. *Études littéraires africaines*, (38), 164–166. <https://doi.org/10.7202/1028690ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

CHARBONNEAU (LOUIS), *CONTES D'A.É.F. 1888-1910. OUVRAGE INÉDIT ACCOMPAGNÉ DE DOCUMENTS INÉDITS*. PRÉSENTATION DE ROGER LITTLE. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. AUTREMENT MÊMES, 2014, XXVIII-199 P., ILL. – ISBN 978-2-343-02464-6.

CHARBONNEAU (LOUIS), *FIÈVRES D'AFRIQUE, SUIVI DE TROIS RÉCITS INÉDITS : LA RECLUSE, LA DUCHESSE ET MINNE WATER : LAC D'AMOUR (EXTRAITS)*. PRÉSENTATION DE ROGER LITTLE AVEC LA COLLABORATION DE CLAUDE ACHARD. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. AUTREMENT MÊMES, 2014, XXVIII-211 P., ILL. – ISBN 978-2-343-02555-1.

Depuis janvier 2014, la collection « Autrement Mêmes » a publié sept ouvrages de Louis Charbonneau. Ils sont tous présentés par Roger Little, le directeur de cette collection, dont la clarté et la rigueur scientifique sont connues, comme son propos soigné, toujours nuancé et sensible. Nous évoquerons ci-dessous deux de ces rééditions qui sont un peu inattendues, puisqu'aucun livre de l'écrivain ne semblait avoir été édité depuis 1933.

Rappelons d'abord que Charbonneau (1865-1951) (*cf.* http://www.kaowarsom.be/fr/notices_charbonneau_louis) séjourna en Afrique Équatoriale Française et au Congo belge entre 1888 et 1922, avec quelques périodes d'interruption. Cette longue activité d'indépendant ou de salarié ne l'a pas enrichi, mais elle lui a permis de tisser des liens avec les populations locales : il « aime réellement à sa façon les Africains qu'il fréquente et ne sera jamais autant à l'aise, que ce soit financièrement ou psychologiquement, après son retour en Europe » (*Contes*, p. IX). Comme toute l'œuvre de celui-ci, ces deux publications intéresseront les chercheurs pour le témoignage qu'elle offre à propos du quotidien et de la mentalité d'un mercanti qui était aussi prospecteur minier en Afrique centrale au tournant du XX^e siècle. Charbonneau n'y masque d'ailleurs « ni son machisme, ni son racialisme », reconnaît R. Little (*Fièvres*, p. IX). Plusieurs personnages de son entourage réapparaissent d'un livre à l'autre, tels Gompers, Baréto ou le vieux Macounya et surtout Mambu.

L'édition des *Contes d'A.É.F. 1888-1910* reprend l'intégralité du manuscrit de l'auteur, tel qu'il était conservé dans une collection particulière. Il contient vingt-cinq contes, dont cinq avaient paru autrefois dans le périodique *Lectures de quinzaine*, publié chez Ferenczi et fils, l'éditeur de Charbonneau. Deux de ces cinq contes, légèrement modifiés – « Saint M'Botévé » et « Zizi-Pan-Pan » –, ont également été repris dans *Fièvres d'Afrique* (1926) et trois autres dans d'autres publications de l'écrivain. Dans le recueil qui vient de paraître, le public découvre donc pour la première fois dix-sept contes. Tous sont tirés « des tranches vécues de [l']existence aven-

tureuse » de Charbonneau (p.^oXI). Il y révèle ses activités et ses déplacements (par exemple dans « Le Secret du Point B : carnet d'un prospecteur » et dans « Comment je suis devenu P.O.R. »), sa curiosité pour la nature (arbres, sols, animaux, etc., que l'on retrouve, entre autres, dans « Le Chant des termites ») ainsi que pour la population et l'histoire de l'Afrique (« Le Royaume d'Anzica »).

Trois nouvelles : « Le Septième jour », « Le Cabri et le Léopard » et « Le Macaque et le Toucan », rappellent respectivement les fables de La Fontaine « Le Chêne et le Roseau », « Le Loup et l'Agneau » et « Le Corbeau et le Renard ». « Paradis perdu », quant à elle, renvoie au récit de la Genèse. Elles contiennent chacune une leçon morale.

Les trois dernières nouvelles – « Le Mariage féérique d'une petite Fiote », « Pas malin... quand on a la force ! » et « Comment je suis devenu P.O.R. » –, sont regroupées sous la rubrique « Hors texte » : Charbonneau ne voulait pas qu'elles soient publiées de son vivant. Les deux premières relatent avec pudeur certains épisodes de sa relation avec Mambu, jeune fille de l'ethnie fiote, épousée « à la mode du pays ». Mambu occupa une telle place dans la vie de Charbonneau qu'on la retrouve dans de nombreuses nouvelles : « Saint M'Botévé », « Zizi-Pan-Pan », « Le Septième jour », « Le Cabri et le léopard », « Le Macaque et le toucan », « Le Secret du Point B : carnet d'un prospecteur », « L'Éternelle chanson », « Le Paradis perdu », « L'Esprit d'amour », « La Prière à la lune » et « Mambu ». Il lui avait aussi consacré le roman *Mambu et son amour* (paru en 1925, il vient lui aussi d'être réédité, dans la même collection chez L'Harmattan). Mambu se distingue clairement des autres femmes noires avec qui cet aventurier avait eu des relations lors de son séjour en A.E.F.

L'introduction analyse, avec beaucoup de sensibilité, les vingt-cinq contes, que R. Little qualifie plutôt de « nouvelles » (p.^oVII), vu leur variété chronologique et géographique, et leurs différentes tonalités (drôle, pince-sans-rire, sérieuse, religieuse, aventureuse, voire libertine). Dans la dernière section de sa présentation, R. Little met en exergue la caractérisation, par leur langage, des personnages africains d'origines ethniques différentes ou des anglophones.

Tous les éléments du paratexte ont été judicieusement choisis et font de ce livre un bel objet. La présentation fait figurer conjointement, à plusieurs reprises, textes imprimés et fac-similés du manuscrit. On découvre ainsi la belle écriture régulière de Charbonneau,

qui avait recopié son texte, ainsi que ses talents de dessinateur, attestés par le dessin du caméléon (p. XX). La couverture de ce livre n'est autre que celle du manuscrit, dessinée par Louis Charbonneau à partir d'une sculpture fiote polychromée (p. IV).

Le second ouvrage est la réédition de *Fièvres d'Afrique*, dans la version publiée à Paris par J. Ferenczi en 1926, mais augmentée de trois récits inédits provenant de la collection particulière des héritiers de Raymond Escholier, ami de Charbonneau. Le recueil lui-même regroupe six textes de longueur et de contenu très différents. Les plus importants sont « Le Rêve » et « Causeries africaines ». Les deux premiers récits de ces « Causeries » traitent du métissage et les deux derniers – « Saint M'Botévé » et « Zizi Pan Pan » – sont des reprises remaniées des *Contes d'A.É.F.*

« Le Rêve », en particulier, retient l'attention du lecteur. Charbonneau y fait part de sa vision du passé (qu'il fait débiter au pré-archéen) et de l'avenir de l'Afrique. « Au moment où craque de tous côtés la civilisation romaine sous la pression des Barbares, une civilisation embryonnaire se lève ici, face à l'Océan ! », écrit-il (p. 45). Il relève les méfaits de la traite négrière et reconnaît que la prospection de l'Afrique, à laquelle il avoue avoir lui-même « pris une part modeste », est un « rush entrepris » de manière « pas toujours pacifique » (p. 51). Il poursuit en décrivant son rêve de colonisation, encourageant, entre autres, l'émulation, facteur de progrès. Il termine son récit par des anticipations, tout en cheminant avec Mambu « dans la félicité absolue sur la longue route de l'infini » (p. 73), loin de toute guerre.

« La Duchesse » est « l'histoire désopilante et assez osée d'une certaine duchesse noire qui doit son surnom au fait qu'elle était l'épouse de la main gauche d'un titi parisien que les hasards de la vie avaient conduit à tenir une factorerie à Chimbété, dans le fleuve Chiloango » (p. 126). « La Recluse » raconte l'histoire du premier mariage du Portugais Baréto. La rencontre de Charbonneau avec la dentellière brugeoise qui deviendra son épouse forme le cœur de « Minne Water : Lac d'amour » (récit dont seuls les passages ayant trait à l'Afrique ont été retenus).

La couverture de l'ouvrage reproduit une photo de Louis Charbonneau. L'édition est agrémentée de cartes et d'habiles dessins dus à l'écrivain, ainsi que d'un dessin d'Y. Bernard (p. 63) ; celui-ci représente un artiste occupé à sculpter la statuette qui sera reproduite sur la couverture de *Mambu et son amour*, roman également réédité en 2014 dans la collection « Autrement mêmes ».